

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS ICE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, coin Canal et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 11 août 1908. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N. O., Lne. Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin... 82 25

A LINCOLN.

Les leaders du parti démocratique étaient réunis hier à Lincoln, Nebraska, où M. William J. Bryan a été officiellement averti que la convention nationale élirait comme candidat à la présidence des Etats-Unis.

Des vues échangées à Lincoln entre les principaux chefs du parti démocratique ont résulté que la perspective de l'élection de Bryan et de Kern est des plus encourageantes. En outre, l'harmonie qui règne entre tous permet d'espérer avec confiance.

La "République" à Chalais-Meudon.

L'armée française a pris il y a quelques jours livraison de son nouveau dirigeable de guerre la "République", ce qui porte à trois le nombre des croiseurs aériens français.

Les essais de réception terminés, le départ de la "République" de Meudon, qui le 17 septembre, pour le parc militaire aérostatique de Chalais-Meudon, fut décidé.

On ne sait pas encore la date du départ de la "République" pour la frontière. C'est à la place de Toul qu'elle a été affectée.

CRONSTADT ET REVAL EN 1824.

M. Pierre Morane, dans le "Correspondant", rappelle qu'en 1824 Cronstadt et Reval avaient déjà reçu la visite d'un escadre française, Louis XVIII et Alexandre Ier, sans vouloir d'un traité formel, souhaitaient un rapprochement.

WEST END.

Une séance de lutte, du chant, un concert, des vues cinématographiques, etc., forment l'intéressant programme qui est offert au nombreux public qui se rend chaque soir à West End.

La grève des mécaniciens du Canadian Pacific.

Winnipeg, Manitoba, 12 août.—De nombreux mécaniciens sont arrivés aujourd'hui dans cette ville pour prendre la place des grévistes dans les ateliers du Canadian Pacific Railway.

Un empereur à pied.

Swinemunde, l'un des ports allemands de la Baltique, vient d'élever un monument à l'empereur Frédéric III. Le bourgeois maître de la ville avait supplié S. M. l'empereur Guillaume II de venir inaugurer la statue paternelle et il ne doutait point de son acceptation.

On voit à Berlin même, près de la porte de Brandebourg, le double monument de l'empereur et de l'impératrice Frédéric qui, tous deux, sont à pied.

Le séjour de la flotte à Auckland.

Auckland, Nouvelle-Zélande, 12 août.—Les fêtes officielles qui ont commencé à Auckland avec l'entrée de l'escadre américaine dans le port sont maintenant terminées et les trois journées de jeudi, vendredi et samedi seront entièrement consacrées à des sports divers et à des divertissements privés.

Mme Alice Webb-Duke est reconnue coupable.

Chicago, 12 août.—Mme Alice Webb-Duke, femme divorcée de Brodie L. Duke, la riche épouse fabricant de tabac, a été reconnue coupable, aujourd'hui, devant la cour criminelle de Chicago, d'avoir mis en circulation de faux chèques.

Incendie d'un garage d'automobiles.

Chicago, 12 août.—Cinquante automobiles ont été détruites, aujourd'hui, pendant un incendie qui a éclaté dans le garage de M. C. A. Coe, au No 1710 de l'avenue Indiana.

Collision sur le lac Ontario.

Rochester, N. Y., 12 août.—Le vapeur "Kingston" ayant de nombreux passagers à son bord est entré en collision la nuit dernière avec le vapeur d'excursion "Titania" sur le lac Ontario.

Harry K. Thaw en banqueroute.

Pittsburg, 12 août.—L'administrateur de la Cour des Banqueroutes, M. W. R. Blair, a prononcé aujourd'hui la banqueroute de Harry K. Thaw, le meurtrier de l'architecte Stanford White.

Autre suicide.

Thomas Francovich, un Autrichien âgé de 56 ans, s'est suicidé en se tirant une balle de revolver dans la tête, rue Touro, 101, où il demeurait avec sa cousine, Mme Angelina Troyani.

Troisième suicide.

Anita Simon, une jeune fille de 19 ans demeurant à l'angle des rues St. Charles et Josephine, s'est suicidée avec de l'acide carbonique.

CHUTE.

Joseph Smith, un homme de couleur, est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait à l'angle des rues Bourbon et Derbigny, hier après-midi vers une heure et demie, et s'est blessé à la tête.

Accident dans la marine allemande.

Sondersburg, 12 août.—Quatre marins du croiseur allemand "Undine" ont été noyés hier soir par suite d'une erreur dans la transmission d'un ordre.

A la recherche de déportés.

Mobilis, Ala., 12 août.—Un fonctionnaire du service douanier et la police de cette ville sont à la recherche de trois soldats d'artillerie de la garnison de Fort Barranca, qui ont déserté au commencement de la semaine.

FAITS DIVERS.

Max Weiner, âgé de 26 ans, s'est suicidé hier soir dans sa demeure, rue Baronne, 738, en absorbant une dose d'acide carbonique.

SUICIDE.

Thomas Francovich, un Autrichien âgé de 56 ans, s'est suicidé en se tirant une balle de revolver dans la tête, rue Touro, 101, où il demeurait avec sa cousine, Mme Angelina Troyani.

COLLISION.

Une collision a eu lieu hier après-midi à l'angle des rues St. Charles et Première entre une charrette conduite par Chas Hornor et un car de la ligne St. Charles en charge de l'électricien John Galvin.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle quotidienne.

CHAMPES-ELYSEES.

Champs-Élysées, vers la place de la Concorde, il aperçut à quelques pas de lui un cocher proprement mis, sur le siège d'un coupé de remise traîné par un cheval bai, de taille moyenne, qui semblait d'une vigueur extrême.

Le Roman d'Hélène.

—Eh! elle était jolie, la femme de votre ami? —Admirable, je vous l'ai dit. —Blonde ou brune? —Blonde!

NOËLLA.

—Vous préparerez tout pour mon départ. Le mort de mon vieux Ricco m'a fait de la peine... —Il ne reverra pas Buenos-Ayres ni Montevideo, le pauvre! —Que Dieu ait son âme!

ENGAGÉ!

Resté seul avec Collinet, l'Espagnol demanda: —Et Rio-de-Janeiro, comme en France, comme à Paris, comme partout... Vous penserez à ce que j'ai dit?

Le Roman d'Hélène.

—Eh! elle était jolie, la femme de votre ami? —Admirable, je vous l'ai dit. —Blonde ou brune? —Blonde!

NOËLLA.

—Vous préparerez tout pour mon départ. Le mort de mon vieux Ricco m'a fait de la peine... —Il ne reverra pas Buenos-Ayres ni Montevideo, le pauvre! —Que Dieu ait son âme!

ENGAGÉ!

Resté seul avec Collinet, l'Espagnol demanda: —Et Rio-de-Janeiro, comme en France, comme à Paris, comme partout... Vous penserez à ce que j'ai dit?

Le Roman d'Hélène.

—Eh! elle était jolie, la femme de votre ami? —Admirable, je vous l'ai dit. —Blonde ou brune? —Blonde!

NOËLLA.

—Vous préparerez tout pour mon départ. Le mort de mon vieux Ricco m'a fait de la peine... —Il ne reverra pas Buenos-Ayres ni Montevideo, le pauvre! —Que Dieu ait son âme!

Enquête de la police.

La police du cinquième arrondissement a soumis à l'inspecteur O'Connor un rapport sur le mort mystérieux de Thomas O'Neil survenu à l'hôpital mardi matin.

La Tuberculine.

Les autorités du bureau de santé de la ville sont toujours décidées, malgré la résistance des médecins à inoculer de la tuberculine aux malades dans le but de déterminer si elles sont atteintes de la tuberculose.

LA GREVE.

La grève des ouvriers des filatures de coton de Magnin et de Lane n'a été marquée d'aucun incident hier. Le nombre des ouvriers qui sont restés au travail a été un peu plus élevé que la veille.

CHUTE.

Joseph Smith, un homme de couleur, est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait à l'angle des rues Bourbon et Derbigny, hier après-midi vers une heure et demie, et s'est blessé à la tête.

COLLISION.

Une collision a eu lieu hier après-midi à l'angle des rues St. Charles et Première entre une charrette conduite par Chas Hornor et un car de la ligne St. Charles en charge de l'électricien John Galvin.

Edition Hebdomadaire de "Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle quotidienne.

CHAMPES-ELYSEES.

Champs-Élysées, vers la place de la Concorde, il aperçut à quelques pas de lui un cocher proprement mis, sur le siège d'un coupé de remise traîné par un cheval bai, de taille moyenne, qui semblait d'une vigueur extrême.

Le Roman d'Hélène.

—Eh! elle était jolie, la femme de votre ami? —Admirable, je vous l'ai dit. —Blonde ou brune? —Blonde!

NOËLLA.

—Vous préparerez tout pour mon départ. Le mort de mon vieux Ricco m'a fait de la peine... —Il ne reverra pas Buenos-Ayres ni Montevideo, le pauvre! —Que Dieu ait son âme!

ENGAGÉ!

Resté seul avec Collinet, l'Espagnol demanda: —Et Rio-de-Janeiro, comme en France, comme à Paris, comme partout... Vous penserez à ce que j'ai dit?

Le Roman d'Hélène.

—Eh! elle était jolie, la femme de votre ami? —Admirable, je vous l'ai dit. —Blonde ou brune? —Blonde!

NOËLLA.

—Vous préparerez tout pour mon départ. Le mort de mon vieux Ricco m'a fait de la peine... —Il ne reverra pas Buenos-Ayres ni Montevideo, le pauvre! —Que Dieu ait son âme!

ENGAGÉ!

Resté seul avec Collinet, l'Espagnol demanda: —Et Rio-de-Janeiro, comme en France, comme à Paris, comme partout... Vous penserez à ce que j'ai dit?

Le Roman d'Hélène.

—Eh! elle était jolie, la femme de votre ami? —Admirable, je vous l'ai dit. —Blonde ou brune? —Blonde!

NOËLLA.

—Vous préparerez tout pour mon départ. Le mort de mon vieux Ricco m'a fait de la peine... —Il ne reverra pas Buenos-Ayres ni Montevideo, le pauvre! —Que Dieu ait son âme!

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

NOËLLA

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR CHARLES MÉROUVEL

PREMIÈRE PARTIE

Le Roman d'Hélène

XIII

ENGAGÉ!

Resté seul avec Collinet, l'Espagnol demanda:

—Et Rio-de-Janeiro, comme en France, comme à Paris, comme partout... Vous penserez à ce que j'ai dit? —Oui, monsieur le marquis. —Je compte sur vous, mon ami.

Collinet alla rejoindre son ancien camarade qui l'attendait dans le vestibule de l'hôtel. —Eh bien! fit-il, tu es content? —Oui. —Ça ne te fait rien d'aller si loin? —Au contraire. —Le marquis est un original mais un excellent maître... Tu verras.

En quarante ans, le temps effaçait des souvenirs. Seulement, cette aventure de jeunesse avait engendré le marquis José Maria de Villas, Arguero, Pontés, Aran et autres lieux, grand d'Espagne de première classe, était tragique mais oubliée.

Il avait quitté l'Espagne, s'était volontairement, après avoir réalisé une partie de sa fortune, allé planter sa tente à Montevideo et à Buenos-Ayres, alors à l'état d'enfance et de création; il avait acheté pour rien d'im-

menses territoires qui, depuis, grâce à d'heureuses circonstances, avaient pris une valeur extraordinaire. Ce qui le mettait à la tête d'une opulente royauté dont il ne tirait pas vanité et qu'il exploitait à l'aide d'une armée de serviteurs, cowboys, vaqueros, bouviers, bergers, gardes et subalternes de toute sorte, qui en faisaient une manière de baron féodal dans ses propriétés de l'Uruguay et de l'Argentine, deux des pays les plus prospères du monde entier!

Champs-Élysées, vers la place de la Concorde, il aperçut à quelques pas de lui un cocher proprement mis, sur le siège d'un coupé de remise traîné par un cheval bai, de taille moyenne, qui semblait d'une vigueur extrême.